

LE COUVENT

Publication mensuelle à l'usage des jeunes filles.

5^e année, No 7 — Sept. 1890 — No 47 de la fond.

ABONNEMENT : 25 centins par an. Les abonnements datent du 1^{er} janvier — On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration du *Couvent*, à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada.

AUJOURD'HUI MEME

Apprendre des leçons, faire des devoirs, étudier en un mot, voilà qui est *dur* pour la jeune fille comme pour l'écolier. Il le faut cependant, car les vacances ne sont plus, elles se sont envolées ! Si l'on se repose du reste — il ne faut jamais l'oublier — c'est pour mieux travailler.

Malheur à la jeune fille qui n'apprend rien, car elle mourra dans son ignorance. Ce n'est pas à 40 et à 50 ans que les femmes ont le loisir d'étudier. Il faut donc que la jeune écolière travaille sérieusement ou qu'elle condamne son avenir à la médiocrité et à tout ce que cette médiocrité a de misérable.

Jeunes filles, vous avez l'avantage d'avoir des maîtresses instruites, profitez en. Ne remettez pas à l'année prochaine, car vous ne savez pas

SUPPLEMENT

—A—

LA FAMILLE No 2 et à l'ETUDIANT No 1.

JANVIER 1891.